Comment garder la paix de Dieu, quelles que soient les circonstances ?

Garder la paix de Dieu quand tout, autour, pousse à s'inquiéter : voilà la vraie question, bien plus que celle de savoir si cette paix existe. Cet enseignement part d'un constat simple et déstabilisant : la paix de Dieu n'est pas une récompense à mériter ni une technique de calme à apprendre, elle a déjà été donnée à tout enfant de Dieu. Le problème n'est donc jamais vraiment les circonstances, ni les autres : il est ailleurs. L'orateur annonce trois moyens de la garder jour après jour — connaître son identité en Christ, le renoncement à soi, la prière — et consacre l'intégralité de son temps au premier, qu'il présente comme le fondement des deux autres. Voici ce que cet enseignement développe.

Avertissement avant lecture. Cet article reprend le contenu d'un enseignement donné à l'église et diffusé sur YouTube, où l'orateur annonce trois moyens de garder la paix de Dieu mais n'a le temps d'en développer qu'un seul ce jour-là. Le

Quand la paix manque, la vraie racine n’est presque jamais celle qu’on croit

Trois moyens annoncés pour garder la paix — un seul développé aujourd’hui

Le fondement développé : connaître son identité en Christ

Conclusion : un fondement posé, deux moyens encore à venir

L’enseignement part d’une affirmation sur la nature même de Dieu plutôt que sur un état d’âme à atteindre : Dieu est un Dieu de paix, son royaume est un royaume de paix, et là où Dieu règne réellement dans une vie, la paix s’y trouve. L’orateur rappelle que le Seigneur est appelé le prince de la paix, et qu’à ce titre, tout enfant de Dieu né de nouveau devrait normalement vivre cette paix en abondance — non comme un objectif lointain, mais comme une caractéristique déjà rattachée à sa nouvelle nature.

Point central posé d’emblée : cette paix n’est pas à obtenir, elle a déjà été accordée, comme un don, une grâce à recevoir plutôt qu’à produire par soi-même. Elle est présentée comme faisant partie du fruit de l’Esprit, au même titre que la joie développée dans un enseignement distinct sur la même base biblique.

La paix de Dieu est ensuite définie dans ses propres termes : un état intérieur de calme, de tranquillité, de sérénité, qui tient alors même que la situation traversée justifierait logiquement l’inquiétude ou le trouble. L’orateur prend l’image de Jésus endormi dans la barque pendant la tempête, alors que ses disciples, eux, criaient de peur : c’est cette même tranquillité, dit-il, que tout enfant de Dieu est appelé à expérimenter au quotidien, quelle que soit la difficulté traversée.

Quand la paix manque, la vraie racine n’est presque jamais celle qu’on croit

Avant de proposer des moyens de garder cette paix, l’enseignement s’arrête sur ce qui la fait perdre. Le réflexe naturel est d’en chercher la cause à l’extérieur : les circonstances difficiles, une situation compliquée, un conjoint, un enfant, une personne qui critique ou qui n’aime pas. L’orateur écarte explicitement cette explication :

> *« Ce n’est pas la cause de l’autre. Ce n’est pas à cause de tes enfants, ce n’est pas à cause de ton mari, de ta femme : ton problème vient de toi. »*

Quand la paix manque, la vraie racine n’est presque jamais celle qu’on croit

Trois moyens annoncés pour garder la paix — un seul développé aujourd’hui

Le fondement développé : connaître son identité en Christ

Conclusion : un fondement posé, deux moyens encore à venir

avec le texte biblique officiel Louis Segond).

Ce déplacement est important pour la suite : si la racine du trouble est intérieure, la solution ne peut pas consister à changer les circonstances ou les autres. Elle doit agir sur ce rapport à soi — ce qui prépare directement le premier des trois moyens annoncés.

Trois moyens annoncés pour garder la paix — un seul développé aujourd’hui

L’orateur formule alors la question qui structure tout l’enseignement : comment garder, protéger, demeurer dans la paix de Dieu, quelles que soient les circonstances traversées ? Il annonce trois réponses :

1. Connaître son identité en Christ — la révélation de qui l’on est réellement en lui.
2. Le renoncement à soi (l’amour de soi mal ordonné, à abandonner).
3. La prière, sous toutes ses formes.

Faute de temps, il précise qu’il ne développera, ce jour-là, que le premier point, en annonçant que les deux autres seront traités ultérieurement. C’est ce premier fondement — l’identité en Christ — que la suite de cet article développe dans le détail, tel que l’enseignement l’a présenté.

Le fondement développé : connaître son identité en Christ

L’enseignement consacre l’essentiel de son temps à cette conviction : la plupart des combats d’un croyant, y compris la perte de la paix, sont liés à une confusion sur sa propre identité. L’orateur établit cette identité en quatre étapes.

Une identité qui ne dépend pas de ce que l’on fait, mais de ce que l’on est devenu

Quand la paix manque, la vraie racine n'est presque jamais celle qu'on croit

Trois moyens annoncés pour garder la paix — un seul développé aujourd'hui

Le fondement développé : connaître son identité en Christ

Conclusion : un fondement posé, deux moyens encore à venir

Une nouvelle naissance qui donne un statut d'enfant de Dieu

Le point de départ est la nouvelle naissance elle-même :

> *« À tous ceux qui l'ont reçu, à tous ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. »*
>
> JEAN 1, VERSETS 12 ET 13
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

> *Christ, il est une nouvelle création : les choses anciennes sont passées, et voici, toutes choses sont faites nouvelles. »*
>
> 2 CORINTHIENS 5, VERSET 17
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

L'orateur est explicite sur ce point : ce ne sont pas les faiblesses, les chutes ou les erreurs du quotidien qui définissent le croyant, mais sa foi en Christ. Il appuie ce renversement sur un second texte :

> *« Tel qu'il est, lui, nous le sommes aussi dans ce monde. »*
>
> 1 JEAN 4, VERSET 17
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

Quand la paix manque, la vraie racine n’est presque jamais celle qu’on croit

Trois moyens annoncés pour garder la paix — un seul développé aujourd’hui

Le fondement développé : connaître son identité en Christ

Conclusion : un fondement posé, deux moyens encore à venir

de ce qu’il a pu faire.

Un cœur nouveau, donné par Dieu lui-même

Troisième étape : cette transformation n’est pas une simple déclaration extérieure, mais une opération que Dieu accomplit lui-même à l’intérieur du croyant. L’enseignement s’appuie sur une prophétie d’Ézéchiel annonçant la restauration du peuple de Dieu :

> *« Je leur donnerai un même cœur, je mettrai en eux un esprit nouveau ; j’ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair. »*
>
> ÉZÉCHIEL 11, VERSET 19

Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.

Quand la paix manque, la vraie racine n’est presque jamais celle qu’on croit

Trois moyens annoncés pour garder la paix — un seul développé aujourd’hui

Le fondement développé : connaître son identité en Christ

Conclusion : un fondement posé, deux moyens encore à venir

> *corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. […] Je mettrai mon esprit en vous. »*
>
> ÉZÉCHIEL 36, VERSETS 26 ET 27
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

L’enseignement relie cette prophétie à la nouvelle naissance telle que le Nouveau Testament la décrit : ce que le prophète annonçait pour son peuple, dit l’orateur, se réalise concrètement chez celui qui accepte Christ. Il précise qu’il ne s’agit pas de comprendre dans le détail comment cette opération se produit, mais de croire qu’elle a bien lieu.

[illegible], une fois connue, doit être confessée à voix haute, de façon répétée, plutôt que supposée acquise une fois pour toutes. L’orateur invite chaque auditeur à se regarder, au réveil, en se déclarant « je suis un enfant de Dieu, je suis né de Dieu, je suis aimé de Dieu », matin et soir, aussi souvent que nécessaire.

L’effet recherché par cette déclaration répétée est direct, selon l’enseignement : elle remplit de la paix de Dieu et fait reculer les chagrins, les tristesses et les inquiétudes qui, autrement, s’installent. L’enseignement se referme sur une invitation à la prière : demander à Dieu, par le Saint-Esprit, de continuer à révéler chaque jour davantage cette identité en Christ.

Conclusion : un fondement posé, deux moyens encore à venir

Conclusion

Ce que cet enseignement établit, dans les limites de ce qu’il a eu le temps de développer, peut se résumer ainsi :

Quand la paix manque, la vraie racine n’est presque jamais celle qu’on croit

Trois moyens annoncés pour garder la paix — un seul développé aujourd’hui

Le fondement développé : connaître son identité en Christ

Conclusion : un fondement posé, deux moyens encore à venir

3. Trois moyens ont été annoncés pour garder cette paix au quotidien : connaître son identité en Christ, le renoncement à soi, la prière. Seul le premier a pu être développé dans cet enseignement, faute de temps.
4. Connaître son identité en Christ passe par quatre étapes : recevoir le statut d’enfant de Dieu par la nouvelle naissance, comprendre que cette identité repose sur la foi et non sur la performance, croire que Dieu a lui-même donné un cœur nouveau, et déclarer chaque jour, à voix haute, qui l’on est devenu en Christ.
5. L’enseignement reste, par la propre reconnaissance de l’orateur, incomplet : le renoncement à soi et la prière comme moyens de garder la paix n’ont pas été traités ici et devront faire l’objet d’un enseignement ultérieur, non disponible pour cette rédaction.

← Retour à toutes les études

© 2026 NWC · Mentions légales